Monsieur Fougerolle M^tre en chirurgie a Rauzan près Castillon a envoyé a l'Academie un mémoire sur une Epidemie qui a reigné dans ce pays pendant plusieurs années –

M. Fougerolle Commence son memoire par la Topographie médicale du lieu, et annonce que sa situation est des plus heureuses que les alimens nécessaires a la vie animal y sont excellens, et que les habitans y sont forts et vigoureuse : il donne ensuite le détail des causes de cette Epidemie ; et dit que depuis environ 27 ans qu'on a fait construire des Caveaux dans l'Eglise pour y enterrer les morts, lors qu'on ouvre un de ces caveaux pour y faire une inhumation, les personnes qui se trouvent dans cet Eglise sont suffoquées et tombent en ~~syncop~~ syncope par l'air mephitique qui en exale : que le Cimetiere mal situé, bati sur un rocher, et qui a à peine de la terre pour couvrir les cadavres, est sujet aux mêmes inconveniens.

2° qu'on est dans le pernicieux usage, et que la police autorise par son exemple, d'amonceler dans les rües et aux portes des maisons, les fumiers Gadoues &c, et ~~de~~ les y laisser pendant tout l'été –

3° qu'on néglige même de faire enterrer les gros bestiaux et autres, qui meurent en rase Campagne ou dans les rües –

4° un abus non moins désastreux est l'usage du blé mal sain et tout denaturé, dont le peuple se nourrit –

M. Fougérolle passe ensuite au caractere distinctif de cette Epidemie, et dit qu'elle s'annonce, tantôt par un acre bilieux mais plus souvent Catharral qui a son siege dans les 1^eres voies ; mais que ce qui a plus fixé l'attention des praticiens, sont des fievres pétéchiales ou pourprées, l'esquinancie Catharrale, la dyssenterie bilieuse et putride, la péripneumonie bilieuse et putride &c &c

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 62 d.8 n°104

il fait enfin l'exposé detaillement de ces maladies, qu'il a varié suivant les circonstances; et les remedes qu'il a le plus souvent employés sont l'emetique a l'instant de l'invasion, les émetico-cathartiques pour evacuer le levain putride il passoit ensuite a l'usage du vinaigre camphré, le quinquina avec le syrop d'oeillet comme anti-septique et les vessicatoires, lorsque la tête sebl paroissoit vouloir se prendre; rarement il a eté obligé de pratiquer la saignée si ce n'est quelquefois dans le premier tems de la maladie.

~~a la suite de ses maladies~~ par
~~pendant le cours~~
il survenoit souvent des depost critiques tres considerable et qui affectoient particulierement les glandes parotides;

M. Lougerotte employoit dans les premiers tems de l'invasion les plus puissans évacuans surtout l'emetique vegétal, les maturatifs les plus actifs sur la tumeur, et lorsque ces moyens ne reussissoient pas, il ouvroit amplement ~~la~~ la glande avec l'instrument tranchant, et quelques tems apres il cauterisoit le foyer du ... avec le beurre d'antimoine.

il nous a paru que M. Lougerotte s'est conduit en observateur exact et en praticien eclairé quant au traitement interieur; mais nous luy observerons que les moyens dont il s'est servi pour amener a suppuration plus promptement ces depots critiques et en empecher la delitescence, produisent tres souvent des effets contraires, comme il se le persuadera facilement par l'experience; et qu'au contraire l'application de la pierre a cautere non seulement procure une coction tres prompte de l'humeur sans troubler le travail de la nature mais encor elle semble fixer cette même humeur dans son foyer et empeche la delitescence.

nous pensons que ce memoire est plus interessant pour le Gouvernement, qu'utile a l'academie. paris ce 1er septembre 1785.

Dubertrand

Observation du même ~~auteur~~ observateur sur l'accroissement prodigieux du foie d'une femme, qui a raison de cet état se croyoit enceinte

Cette femme agée de 27 ans d'un temperament phlegmatique et d'un extrême embonpoint accoucha en 1780 d'un enfant aussi d'une forte constitution et très heureusement. vers le mois de juin 1784 elle se crut grosse pour la seconde fois parce qu'elle éprouvoit les symptomes ordinaires a cet état, elle fut saignée au mois de septembre suivant, ce qui bien loin de diminuer ses douleurs les luy firent augmenter jusqu'au 7 fevrier suivant qu'elle mourut dans un marasme affreux —

M. Fougerolle fut appellé a l'instant de sa mort pour luy faire l'operation césarienne, afin de sauver l'enfant dont on la croyoit grosse. après la section des teguemens et du peritoine M. Fougérolle fut fort étonné de trouver au lieu de sa matrice, le foie qui étoit d'un volume extraordinaire, cependant très lisse et poli a l'exterieur, et sans affection sensible, mais sans vesicule du fiel, et a l'endroit de son attache le foie étoit teint d'une bile très jaune. tous les visceres du bas ventre etoient d'un très petit volume. M. Fougerolle ouvrit a la hâte la poitrine, et dit avoir trouvé le diaphragme refoulé sous les clavicules. il ne luy fut pas possible de poursuivre ses recherches plus loin parceque les parens s'y opposerent formellement —

nous ne croyons pas que cette observation puisse être utile a l'academie, M. Fougerolle n'ayant pu donner un détail

un détail exacte de l'ouverture du cadavre, ce qui est le plus interessant

paris ce 1er 7bre. 1785.

Mertrand